

Les trois Matelots



C'étaient trois matelots de Groix.

Ils étaient partis tous les trois

Pêcher la sole.

Les pauvres garçons n'avaient pas

Plus de sextant que de compas

Et de boussole.

" Ah ! disait l'un, voici l'hiver ;

Les hirondelles ont ouvert

Leurs ailes souples,

Et bientôt, dans le ciel changeant,

On verra les pluviers d'argent

Filer par couples.

— L'hiver ! dit l'autre, hélas ! à nous,

Si je vous montrais mes genoux,

C'est une plaie.

Mon pauvre corps est tout perclus,

Et du coup je ne pourrai plus

Tenir la baie. "

Et le troisième repartit :

" Notre navire est bien petit,

O bonne Vierge !

Mais à votre église d'Auray,

Sitôt débarqué, je ferai

Cadeau d'un cierge. "

Ainsi causaient parmi les flots,

Debout au vent, les matelots,

Quand une lame

Emporta le premier des trois.

Il fit le signe de la croix

Et rendit l'âme.

L'autre, en tombant du haut du mât,

Fut, avant qu'il se ranimât,

Happé dans l'ombre

Par un poulpe aux yeux de velours,

Qui tendait au ras des flots lourds

Ses bras sans nombre.

Il a suffi d'un humble *Aré*

Pour que le cadet fût sauvé

Du flot barbare

Et ce matin les bons courants

L'ont ramené chez ses parents

Dans sa gabare.

CHARLES LE GOFFIC.